

Splendeur et Cruauté



1. Comme Vélasquez, Goya aime l'Espagne : sa lumière vive qui fait jaillir les couleurs, ses femmes fières et malicieuses sous leurs mantilles qu'on appelle des «mahas», ses splendides corridas tragiques et cruelles. Comme Vélasquez, Goya aime l'Espagne et sa Cour, les ors des palais, le Roi, la Reine mais aussi les courtisans. Il peint l'Espagne telle qu'elle est, dans sa beauté mais aussi dans sa laideur.

Un bagarreur

2. Francisco Goya est né en 1746. Son père, José Goya, est maître doreur. Il fait ses études à Saragosse, une ville du nord-est de l'Espagne et, dès l'âge de 13 ans, il étudie la peinture. C'est un enfant grand, vigoureux et turbulent. Il aime les courses de taureaux, la chasse, les fêtes populaires et... la bagarre. A 20 ans, il quitte Saragosse pour habiter à Madrid.

Après Vélasquez

3. En avril 1771, le jeune Goya est à Rome, où il étudie la technique de la fresque. Il y passe plusieurs années en voyageant à travers toute l'Italie. Le pays de Michel-Ange, Raphaël et Botticelli le fascine.



Choquant

4. Cela influencera son style de peinture. De retour à Madrid, il essaie, comme son maître Vélasquez un siècle et demi plus tôt, d'être accepté comme peintre de la Cour. Il a cependant plus de mal car sa peinture choque. Sa façon provocante de peindre les belles «mahas» nues ou habillées indignes les gens de son époque.

Reconnu

5. Il lui faut attendre l'année 1774, pour recevoir sa première commande de la Cour mais ce n'est qu'à partir de 1780, que son talent est enfin reconnu lorsqu'il est élu professeur à la prestigieuse école royale de peinture, l'académie de San Fernando.



La Maha, 1800 - 1803

Splendeur et Cruauté

Le peintre de la Cour

6. Goya peut maintenant laisser éclater son talent. Il exécute une série de portraits éblouissants de personnages de la Cour du Roi d'Espagne. La vie et l'amour éclatent dans ses tableaux. Il aime les femmes, les enfants, leur joie de vivre, leur insouciance, leur laideur et leur beauté. Il peint avec malice ses «*mahas*». Il saisit la vie et la lumière dans toute leur beauté et leur mystère. Goya est le plus grand peintre de son siècle !

La maladie

7. Malheureusement, Goya est frappé, en 1792 par une terrible maladie. Il manque de mourir. Lorsqu'il retrouve la santé, Goya est diminué : il est devenu sourd. Va-t-il tout abandonner ? Non, au contraire, Goya va trouver en lui de nouvelles sources d'inspiration. Sa peinture devient sombre. Il peint des scènes où les diables et les démons rencontrent des personnages mythologiques. C'est une peinture terrible, violente, noire et effrayante mais aussi très belle.

Napoléon

8. En mars 1808, Napoléon, l'empereur français, envahit l'Espagne et chasse le roi du trône. Il le remplace par son frère Joseph. Le 2 mai, tout le pays se soulève contre l'envahisseur français. Six années de guerre, de famine et de misère s'ensuivront. Goya assiste à des scènes terribles où les Français fusillent les Espagnols qui ont osé prendre les armes contre eux. Cela lui inspire un de ses tableaux les plus célèbres et les plus dramatiques : «*Tres de Mayo*», «*le 3 mai*» où il peint l'exécution de patriotes espagnols, fusillés par les soldats français.

L'exil et la mort

9. En 1812, Napoléon et les Français quittent l'Espagne. Le roi d'Espagne rentre à Madrid. Un immense espoir de paix et de justice s'empare du pays. Malheureusement, le nouveau roi ne favorise pas la liberté. Goya a de nouveau des ennuis, toujours à cause de ses «*mahas*» nues. Pour échapper à la prison, il quitte l'Espagne et s'établit en France, à Bordeaux. Il reste dans cette ville jusqu'à sa mort, en

1828, à l'âge de 82 ans.



Tres de Mayo, 1808
(Le 3 mai)